**Zeitschrift:** Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz.

Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

**Herausgeber:** Schweizer Film

**Band:** - (1934-1935)

**Heft:** 18

**Artikel:** Trois films de propagande économique

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-734673

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 13.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# Trois films de propagande économique

L'Office suisse d'expansion commerciale avait invité le public lausannois à assister, vendredi 2 novembre, à 17 h. 30, au cinéma Métropole, à la présentation de trois films consacrés à la propagande économique suis-se. Ces bandes, réalisées en collaboration avec les maisons suisses Praesens-Film S. A., à Zurich, et Cinégram S. A., doivent faire con-

arrich, et Chegran S. A., doven lare con-naître notre pays et ses industries, d'abord... chez nous, puis, surtout, à l'étranger. Avant la projection, M. Masnata, l'actif di-recteur de l'Office, exprima son point de vue dans l'excellente introduction suivante:

Crée pour favoriser l'écoulement de la production suisse, l'Office suisse d'expansion commerciale dispose de services de renseignements, d'enquêtes, d'informations et de propagande institués à cet effet. Sa propagande tend à rappeler, dans le monde entier, la variété de la production suisse, et sa résistance à toutes les difficultés présentes. Le film, parmi les divers moyens de publicité modernes, joue un rôle de premier plan. Aussi l'O. S. E. C. a.-t-il recouru à ce moyen d'action dans le eadre de son activité de propagande.

gande. Le but qu'il assigne aux films auxquels il prê-te son-appui, est celui d'éveiller, parmi les spec-tateurs, des réactions favorables à la production

te son-appul, est ceiu develier, parim les spectateurs, des réactions favorables à la production suisse.

Or, l'ignorance au sujet de la structure économique de la Suisse est très grande à l'étranger. Aussi les films présentés doivent-lis suggérer des idées très simples, afin de ne pas manquer leur effet. Comme II s'agit d'atteindre avant tout le grand public, il ne peut être question d'élaberer des films qui donneraient des connaissances techniques à des spécialistes. Il y a lieu de relever ce point, pour répondre à l'avance à certaines critiques. Un autre principe, selon lequel les films de l'O. S. E. C. sont élaborés, est celui d'une propagande générale en faveur de l'économie du pays ou d'une de ses branches de production, à l'exclusion de toute réclame individuelle.

Enfin les films doivent être d'un caractère documentaire et aussi attrayants que possible, de facon à ne pas flatiguer le spectateur et à le mal disposer à notre égard.

Il est évidemment assez difficile de réaliser pratiquement tous ces principes et nous nous rendons très bien compte que, malgré les efforts de nos collaborateurs et producteurs, les films que dons très bien compte que, malgré les efforts de nos collaborateurs et producteurs, les films que onus avons édités jusqu'ei ne sont pas toujours sans défauts. Il nous semble cependant que des progrès ont été réalisés depuis notre premier film.

Nos buindes sont présentées dans leur ordre

solls defauts. In the premier destroys of the consideration of the realisés depuis notre premier destroys of the consideration of the c

néanmoins nécessaire de les présenter comme fai-sant partie de l'ensemble de notre production. Quant au film « Puissance invisible », il a été réalisé par la Maison Cinégram, à Genève. Les divers collaborateurs de tous ces films ressor-tent des titres qui passent à l'écran, Nous rele-vons, néanmoins, en passant, que le service des films de l'O. S. E. C. a comme collaborateur spé-cial, M. Robert Chessex, qui a étudié les seéna-rios de nos films, seul ou avec d'autres person-nes.

nes. En ce qui concerne le dernier film « Puissance invisible», les prises de vue ont été faites par M. Duvanel, et la musique spécialement écrite par M. François Olivier. Nous espérons que ces quelques bandes susciteront votre intérêt et nous vous remercions de votre présence.

Et les trois films passèrent sur l'écran. Le premier, «Les minutes captives», est donc consacré à l'industrie horlogère. On y voit les nombreuses opérations du travail des métaux précieux et de la fabrication des montres. A noter quelques vues intéressan-tes de nos principales cités horlogères. Le film «Tenir» a été conçu d'après un plan établi d'une manière intéressante. Film

de propagande « pour éveiller le sentiment économique national », « Tenir » atteint assez bien son but.

La troisième bande, « Puissance invisible vient d'être achevée; elle est consacrée à l'industrie électrotechnique suisse. Il nous paraît intéressant de relever ici les

critiques émises par notre confrère A. G., dans la Feuille d'avis de Lausanne, le plus important des quotidiens locaux :

important des quotidiens locaux:

Que dire de ces trois films? Une première remarque se présente logiquement: A qui ces productions sont-elles destinées? Au public suisser, cans doute, mais surtout au public étranger. Il ne s'agit pas là d'œuvres ne devant intéresser que les réalisateurs et leurs amis, pour ne pas dire leurs chapelles.

Si l'on veut qu'un film documentaire suisse, même conçu pour la propagande économique directe, ait du succès auprès du public français, ou belge, ou américain, il faut au moins que ce public s'intéresse à ce qu'on lui montre. Or, les trois films présentés hier ne soulèvent pas l'enthousiasme. Ils ont chacun de très bonnes choses : le plan d'exécution semble bien choisi, mais, sachons le reconnaître, les résultats nous décoivent un pout.

Dossente sur menu à cortains films réalisée à l'é.

plan d'execution semos men accessione plan d'execution semos une consideration peu.

Pensons un peu à certains films réalisés à l'étranger et nous verrons alors quel travail il reste à accomplir pour arriver à la maîtrise.

Par exemple, « l'uissance invisible », à côté de trouvailles excellentes, nous impose des longueurs qu'il fallait, dans ces films plus qu'ail-leurs, éviter à tout prix. Dans cette dernière production, un bref commentaire intéresserait peut-être le public étranger qui ne peut reconaître ce qu'on lui présente.

Laissons de côté l'accompagnement musical des deux premiers films ; ceux-ci sont usés et la musique s'en ressent crucllement.

L'accompagnement musical de la dernière bande est d'un jeune compositeur qui, par ailleurs, a du talent sans aucun doute. Mais, dans ce film sa musique n'a rien de plaisant. Rien de gai non plus. Le film s'adresse au grand public, ne l'ou-plions pas ; si ce dernier n'est pas intéressé, il s'ennuiera et la propagande, surtout à l'étranger, échouera.

Sans aller jusque-là, disons simplement que les sime présentés bien es sont nas des chefs-d'em-citine présentes.

échouera. Sans aller jusque-là, disons simplement que les films présentés hier ne sont pas des chefs-d'œu

vre, mais qu'ils montrent, dans l'ordre chronologique de leur réalisation, des progrès évidents. Il semble donc que, bientôt, on arrivera à faire quelque chose d'excellent en tous points. Que l'Office suisse d'expansion commerciale y travalle avec courage; nous n'oublions pas, pour notre part, qu'il est plus facile de critiquer que de « bien faire ».

Certes M. A. G. est quelque peu sévère N'oublions cependant pas que la propagande nationale demande un effort considérable et que nous sommes passablement en retard dans ce domaine sur la plupart des pays qui nous environnent. Trois films, c'est un dé-but mais c'est bien peu. Quand nos autorités se décideront-elles à donner à la propagande par le film l'importance qu'elle a partout ailleurs. Pour faire du bon travail, il faut des capitaux en suffisance. Si l'on doit éco-nomiser, par suite de moyens trop res-treints, l'on en arrive à des résultats médiocres. Ce n'est pas avec des subventions si faibles que la Suisse pourra concurrencer ses voisins, qui, eux, connaissent, et apprécient beaucoup mieux que nos dirigeants, la valeur de la propagande cinématographique.

#### Une nouvelle société suisse de production

A Berne vient de se fonder la Progress-Film A. G., société au capital de 150.000 fr. suisses, entièrement répartis entre trois personnes, soit M. le Dr Schwengeler, rédacteur au « Bund » M. J. Frei, président de la Société d'Epargne bernoise, et M. le Dr Morel, de Bâle, l'organiste bien connu.

Le premier film de la nouvelle société est « Die Ewige Maske », d'après le roman de Léon Lapaire, un Jurassien vivant à Berne, roman édité par la Maison Rascher, de Zurich, et qui obtient un grand succès en Suisse allemande. Les travaux ont déjà commen-

se allemande. Les travaux ont déjà commen-cé et les organisateurs comptent pouvoir déjà faire passer leur œuvre en janvier pro-

déjà faire passer leur œuvre en janvier prochain.

Le but de la société, nous disent les dirigeants de la Progress, est de fournir la preuve que la Suisse peut très bien réaliser des films de valeur internationale et de combattre l'idée que nous ne sommes bons qu'à tourner des vues des Alpes ou à accepter du dehors tout ce que l'on nous offre, et qui est bien souvent plus que médiocre. De toutes façons nous voulons prouver qu'une entreprise sérieuse qui ne cherche pas l'aventure, a droit d'exister en Suisse autant qu'ailleurs. »

leurs. »

La Progress-Film se contentera de tour-La Progress-rum se contentera de tour-ner trois films par an et ne prendra en con-sidération que des auteurs suisses et — tant que faire se peut — des acteurs suisses. Souhaitons bonne chance à cette nouvelle Maison de production.

# Les Présentations...

Le vendredi 9 novembre eut lieu, au Studio 10, à Genève, la présentation privée de La grande tourmente, à laquelle la Fox-Film avait aimablement convié directeur et rédactrice de « Schweizer Film Suisse ».

Dans l'ancienne salle du Colisée, aujourd'hui habillée de neuf, un public choisi—parmi lequel différentes personnalités genevoises et étrangères, plus des journalistes—assistait à cette rétrospective de l'histoire mondiale, dont plusieurs documents, inédits jusqu'alors, ont été empruntés aux archives nationales d'Europe et des Etats-Unis. Remontant jusqu'en 1895 (n'est-ce pas là toutefois une erreur de date, les frères Lumière ayant présenté leur invention seulement le 28 décembre 1895 dans les sous-sols d'un café parisien?), La grande tourmente met en scène les personnages qui deviendront par la suite les « seigneurs de la guerre », Guillaume II, le Kronprinz. En 1908, le prince de Galles n'est encore qu'un garçonnet qui, plus tard, la canne ou la badine sous le bras, suivra le roi d'Angleterre dans ses revues de combattants. Car, alors, ce sera la grande guerre, sur terre, sur mer, dans l'air, de 1914 à 1918, et durant laquelle des millions de soldats, de toutes nationalités, furent retranchés du monde des vivants.

A la fin de ce spectacle, vrai défilé de revenants, il semble bien qu'on saisisse mieux tout le prix de la vie, surtout dans notre pays, privilégié entre tous!

venants, il semble bien qu'on saisisse mieux tout le prix de la vie, surtout dans notre pays, privilégié entre tous!

Un détail amusant à signaler: pendant l'entr'acte, il fut distribué aux spectatrices des... pommes — crues! — et piquées... non pas des vers, mais d'un morceau de bois supportant une carte qui annonce l'ouverture, à l'Alhambra, d'un bar d'un genre nouveau.

veau.

Quelques personnes eurent légèrement chaud... N'est-il pas, en effet, toujours un peu dangereux de pourvoir de projectiles un public, sélectionné sans doute, mais dont il est difficile cependant de prévoir les réactions intimes? Heureusement que La grande tourmente s'avéra jusqu'au bout film de qualité, applaudi en fin de projection.

M. Lansac recevait ses invités.

#### Dans les cinémas...

Yverdon, le cinéma Bel-Air a passé, dès le 1er novembre, entre les mains de M. Richard von Schenk, directeur du Rex, à Lausanne. Il sera dirigé par M. A. Holzer, précédemment à Montreux.

A Lausanne, le Royal-Biograph vient d'ê-tre repris par M. Armand Guidoux, qui ins-tallera le sonore (Bauer) et modernisera un peu la salle.



vous présente trois grandes productions:

# CARAVANE

# MAM'ZELLE SPAHI

# PRINCE JEAN

Trois films que vous devez programmer

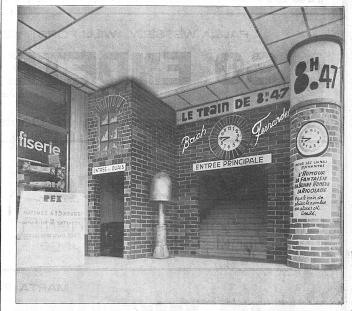
# Un événement sensationnel!

GABY MORLAY GEORGES MILTON FRANÇOISE ROSAY LUCIEN BAROUX, etc., etc.

AUX 30 VEDETTES

Billet de

COMPTOIR CINÉMATOGRAPHIQUE PRADIER GENÈVE



A l'occasion du passage du grand succès de rire *Le train de 8 h. 47*, avec Bach et Fernandel, le Cinéma Rex, à Lausanne, α complètement transformé son entrée pendant quinze jours.

#### URGENT!

Sommes acheteurs 3-400

# **FAUTEUILS**

d'occasion, mais conception moderne.

Offres à M. Armand Guidoux, Caroline 5, Lausanne.

### DRINGEND!

Wir sind Käufer von 3-400

## Occasions-Fauteuils

moderner Konstruktion

Off. an Herrn Armand Guidoux, Coroline 5, Lausanne